6249

Acc 85-199 (3-13)

3 — 13

Réunion très rare. Certaines pièces semblant inconnues

DISCOVRS DE LA MALADIE

ET MORT DE MONSEIgneur l'Illustrissime Prince, CHARLES Cardinal de Bourbon: Auec le rapport des Médecins & Chirurgiens.

A MONSEIGNEVR REVErendissime CHARLES DES CARS, *Euesque & Duc de Langres, Pair de France.*

Par Me ANTH. DE GVYNANT D. en Medecine.

A PARIS,

Chez Rolin THIERRY, ruë S. Iaques, à la Coquille.

M. D. XCIIII.

Acc 85-199(13)

A MONSEIGNEVR Reuerendiſſime, Charles Des-Cars Eueſque & Duc de Langres, Pair de France.

MONSEIGNEVR, *Vendredy dernier, auſſi toſt que ie fuz ſorty de chez vous, pour ſatisfaire au deſir que vous auiez de ſçauoir ce qui ſ'eſtoit veu de maleficié & gaſté au corps de feu Monſeigneur le Cardinal, i'en retiray le rapport des Médecins: ſur lequel, dés l'heure meſme, ie commençay à tracer ce diſcours, où ie rends raiſon, & deſduits les cõſequences neceſſaires de tout ce qui ſ'y eſt preſenté. Si delà ie paſſe plus auãt à l'obſeruation des cauſes, & accidents de la maladie, qui auroient ainſi changé le corps de ce Prince; ou, pour mieux dire, ſe ſeroient engendrez de ces eſtranges indiſpoſitions, at-*

tribuez-le à mon loisir, & à l'enuie que i'ay, en tout ce qui m'est possible, de vous donner du contentement.

E qui se trouue dans le rapport des Médecins, que le corps de feu Monseigneur le Cardinal de Bourbon, estoit entierement decharné, ne luy restãt que la peau colée sur les os; me fait souuenir de ce que disoient les anciens, que tout homme qui meurt hydropique, deuient hétique au parauant. Et cela se pouuant rapporter à plusieurs causes, ie sçauray tantost à dire qui est celle que nous en deuons accuser.

La quantité des eauës qui sortit du vẽtre de Mondit Seigneur, n'est point extraordinaire à ceux qui ont veu ouurir des Hydropiques; ny aussi leur puantise, & infection: d'autant que (outre ce

que nous auons apres à dire touchant le vice & la corruption auec laquelle elles sengẽdrẽt) il ne se peut faire que des eauës crouppissent en quelque lieu que ce soit, sans y attirer de la pourriture, & principalement s'il n'y a point de moyẽ de les euenter. A sçauoir maintenant si de ceste puantise est venuë le degast & corruption de la crespine, telle qu'elle nous est apparuë ; ou s'il en faut rechercher l'occasion d'ailleurs, il est aysé à decider sur la noirceur, qui tesmoigne vne brusture q̃ les eauës n'auroient peu faire, & sus la cõsumptiõ. Ie dis de mesme pour les boyaux, desquels la distention & enflure monstrent vne autre espece d'hydropisie engendree de vẽtositez qui tenoiẽt tousiours le ventre tẽdu comme vn tabourin : lesquelles, quãt à leur generation, declarent l'imbecilité de la chaleur naturelle; &, quant à leur demeure dans les boyaux, la foiblesse,

ou pluſtoſt la perte, de ceſte vertu par laquelle ont leſdicts boyaux accouſtumé de ſe deſcharger.

Les reins, diſent ces Meſſieurs, eſtoiēt mols & flaques, & par la recogneus inhabiles à faire leur deuoir qui eſt de ſeparer & attirer l'eauë, & la ſeroſité du ſang: à faute dequoy faire ils font deuenir les hōmes hydropiques. Car la force de chaſque partie, cōſiſte en leur fermeté. Ce qu'encores que ie puiſſe diſcourir par les nerfs, par les membranes, & generalement par toutes les parties de noſtre corps, ie me retiendray & cōtenteray toutesfois de dire que, quant il n'y en auroit point eu d'autres, ceſte ſeule cauſe eſtoit ſuffiſante pour amener ce faſcheux & eſpouuentable accident.

Mais le foye y a eu la premiere part, diminué & fondu de ſa grādeur, & corrompu en toute ſa ſubſtance. Car com-

me il ſoit que ceſte piece, de ſon naturel, monſtre vne couleur vermeille dedans & dehors, elle ſ'eſt trouuee en ce Prince; au dehors, griſe & cendree; & noire, comme de l'ancre, au dedãs. Qui plus eſt, deuant naturellement, & pour bien eſtre, auoir vne fermeté au maniement, & vne mediocre viſcoſité pour la liaiſon de ſes parties; elle ſ'eſt rencontree icy, bourſoufflee comme vne eſponge; molle, comme vne ratte; & qui ſe laiſſoit déchirer cõme charpie. Tous indices & argumẽts aſſeurez, que quelque ardeur & inflammation, ou quelque feu couuert, en auoit, à la longue, rauagé l'humidité que nous appellons radicale: apres lequel rauage, il ſeroit demeuré entieremẽt ſec & dur; ſi, à force de tremper dans les eauës, il ne ſe fut ramolly, ſuccant & ſimbibant de ceſte eſtrangere humidité.

Or que le degaſt de ceſte partie ſoit

ſuffiſant pour produire l'hydropiſie, le conſentement des autheurs y eſt tout entier, auec la raiſon, & l'ordinaire experience qui nous apprend, que toutes & quantes fois qu'il demeure, és autres parties, quelque vertu de ſubſiſter; celle-cy, ayant perdu la force d'engendrer du ſang, dont elle fut la ſource; deuient & demeure vne miſerable fontaine d'eauë rouſſe & punaiſe, qu'elle ne ceſſe de reſpandre iuſques à la mort.

La veſſie du fiel, a bien deu confirmer cela, laquelle a eſté trouuée, non ſeulement vuide de ſon humeur (argument qu'il ne ſ'en engendroit, pour le moins qu'il ne ſe ſepatoit point) mais auſſi toute ſeiche & toute retiree; ſigne certain que ce deffault n'eſtoit pas depuis peu de iours, mais de fort lõg-temps. Mon aduis eſt, qu'il ne ſ'engendroit plus de fiel. Car ſ'il ſe fut engendré, & non ſeparé, il euſt fait vne iauniſſe qui ne ſ'eſt

point

point veuë. Certes il n'auoit garde de ſ'engẽdrer là où il ne ſe faiſoit point de ſang.

Quant aux poulmons, quelque ſubiet qu'ils ayent peu auoir de ſ'eſchauffer, & enflãber, ſi eſt-il certain que leur couleur violette, qui naturellement doit eſtre approchant de l'ochre, & la boüe qu'ils ont iettee, en eſtoient d'aſſez ſignalez effects. Et comme il ſoit que le poulmon & le foye, viennent ſouuent à ſe gaſter l'vn l'autre par la contagion que leur donne le voiſinage, il eſt icy plus croyable que les poulmons, puis qu'ils eſtoient les moins gaſtez, ſe ſoiẽt laiſſez offẽcer par le foye: qu'autremẽt. Car c'eſt choſe veritable, que la cauſe eſt touſiours plus puiſſãte que l'effect.

Ie ne dits rien du cœur, ſinõ que luy, qui eſt le premier feu qui allume les autres, ſ'eſtant mõſtré ſi debile, il ne pouuoit promettre au reſte du corps, qu'v-

ne extreme foibleſſe & langueur.

Ie me fuſſe contenté d'auoir ainſi diſcouru le rapport des Médecins, ſi dés le commencement ie ne m'eſtois engagé à rẽdre compte de l'extreme maigreur qui ſ'eſt trouuee au corps de ce Prince : & ſi ceſte recherche ne m'induiſoit à entrer plus auãt au recit, & à l'obſeruatiõ de ce qui ſ'eſt paſſé en ſa maladie, depuis le 22. Aouſt 1593. iuſques au 30. de Iuillet dernier. Entreprinſe de laquelle ie m'acquitteray autant fidelemẽt, & auſſi ſuccinctemẽt que ie pourray; prenant les choſes par le ſommaire, & non par le menu, qui ſeroit les eſtẽdre en infiny.

Ie commenceray par le dixieſme du mois de May, auquel iour, appellé & arriué que ie fus, pour auoir l'honneur de le ſeruir de ce peu que Dieu m'a donné de conſeil, ie le trouuay auec vn viſage bouffy, les mains de meſme, tout le re-

ſte du corps extrememẽt deſcheu: meſmement les cuiſſes, & les iambes, qui n'enfloient aucunement: le ſeul ventre ſe monſtrant d'vne grandeur exceſſiue, auec vn bruit de vents qui fremiſſoiẽt, & d'eauës qui flottoiẽt au dedans. Outre tout cela, vne fieure lente que i'obſeruay depuis ſe redoubler par accez iournellement venants; vne ſoif implacable; & vne inquietude intolerable; des douleurs qui ne le laiſſoiẽt iamais.

Les Médecins qui l'auoient aſſiſté & ſeruy iuſques-là, enquis ſur la fieure, me reſpondirent que, quant à ce qui eſtoit de la plus lente, & continuë, le cõmencemẽt en auoit eſté dés le iour d'Aouſt marqué cy deſſus: que l'intermittente, qui eſtoit triple-quarte, n'auoit pas cõmencé ſi toſt, mais ſ'eſtoit manifeſtee ſeulement au 20. de Nouembre, depuis lequel iour elle l'auroit preſques inceſſamment affligé, rude en ſes friſſons, ar-

dente en ſes chaleurs, & inconſtante en ſes reprinſes, tres-longue en tous ſes accez. Si inconſtante, di-ie, à reculer tantoſt, & tantoſt l'aduãcer, qu'elle n'auoit point d'heure; ſi longue, que les accez les plus courts, tenoient les trois parts du iour; ſi ardente, que le malade bruſloit les mains de ceux qui le touchoiẽt; & ſi rigoureuſe en ſes friſſons, que, non ſeulement le malade reſtoit ſans poux quatre & cinq heures entieres, mais auſſi en deuenoit aſſoppy, & en perdoit la cognoiſſance, ſinon entant qu'il eſtoit reſueillé par vne toux qui luy ſembloit deſchirer le poulmon: & auec tout celà, ce qui eſt rare, il auoit les iouës rouges & ardentes: les bras, comme les mains, violemment retirez & r'accourcis. Ils adiouſterent: Qu'au-parauant ce temps, ce qui ſe trouuoit de rengregement ſur la continuë, n'auoit ny forme ny periode; plein de

friſſons imparfaicts, déreglez, & ſans nombre. Bien eſt vray, que chaſque troiſieſme iour, adiouſtoit touſiours quelque choſe de pis, aux deux precedents: retenant en cela de la meſchante nature d'vne continüe plus aſpre, qui auoit precedé & duré vnze iours, & ſe rengregeoit de ſorte, que les Médecins auroient eu raiſon de la iuger du nombre des hemitritees. Auſſi à la verité, n'eſtoit-elle pas ſans quelque choſe de maling & peſtilent: pour exẽple, diſoient-ils, furent les vomiſſemens violents, & longuement aſſiduz, auec le corps par pluſieurs fois chargé de pointures & de rougeurs.

Sur la bouffiſure, ils me reſpondirẽt qu'elle ſ'eſtoit laiſſé remarquer des l'arriuee de la triple-quarte, incontinent apres vn flux d'vrine, qui ſuruint à vne extraordinaire ſuppreſſiõ laquelle dura ſept iours entiers ſans en laiſſer aller

vne goutte, si ce n'estoit par les vomissemẽts: & s'estoit ceste bouffisure manifestée au visage, gros & enflé lors que, par les maux precedẽs, il deuoit estre attenué & diminué: és mains aussi, ou elle faisoit des fosses quand on les pressoit, principalement durant les ac-cez.

De l'enfleure du ventre, ils en parloient en deux façons. Car ils disoient que, dés le mois de Septembre dernier passé, il leur estoiẽt apparus dés soulements d'hypochondres qui ne se seroient entierement abbaissez depuis, & auroient, à ceste heure là, esté accompagnez de rougeur d'vrine, de douleurs & d'alteration: & sur celà assis les fondements d'vne hydropisie venteuse & seiche, qui se seroit augmentee & confirmee par succession de temps. Mais quãt à l'amas des eauës que ie sentois glousser en remüant, &

agitant le ventre, ils asseuroiēt les premieres marques en auoir esté donnees au 22. de Mars quand, toute fieure cessant, ou au moins relaschant pour vnze iours apres, le ventre s'esleua par dessus sa coustume, au dessoubs & au costez du nombril, auec vn branslement & vn son qui procedoit du flottement des eauës. Alors les vrines, qui s'estoient peu à peu diminuees, vindrēt à cesser presque du tout: & ce peu qui en sortoit se vit espois cōme charree, & noir comme de l'ancre. Alors, sans cause manifeste, manquerent les forces presque du tout, à vn instant: & sentit le malade qu'elle puissance a sur noz corps, le mouuemēt des cieux, & le changemēt des saisons. C'estoit la fin de l'Hyuer, l'entree du Printemps, que le Soleil estoit en l'Equinoxe, & la Lune en deffault. Ainsi se declara, au rapport de ces personnages, ceste autre

eſpece d'hydropiſie, qui eſtãt, apres ce premier abbort, demeurée quaſi en vn meſme eſtat, ſoit par l'abſtinence du Prince, ou que la ſaiſon ne défauoriſoit pas les remedes, Ie trouuay à mon arriuee, cõme ie penſe à cauſe des chaleurs, qu'elle ſ'éfloit, & croiſſoit à veuë d'œil; Iuſques à auoir, ſe ioignãt en cela à l'impetuoſité des vents, ſouſleué & renuerſé la fourchette de la poictrine, contremont.

Reſtoit la ſoif, les douleurs & les inquietudes. Quant aux inquietudes, ie croyois bien qu'elles auroient auſſi long-temps duré, que, ou la fiebure, ou l'enflure du ventre, ou les douleurs.

Mais pour les douleurs, ces Meſſieurs m'apprindrẽt qu'elles n'eſtoient deuenuës cruëlles, que quãd, & auec la ſecõde eſpece d'hydropiſie, en Mars, au deſſous duquel temps elles auroiẽt intermis iuſques enuirõ celuy auquel ie me

pre-

preſentay : comme il eſtoit infaillible autrement, ne pouuant les humeurs ſaigrir (or ſaigriſſoient elles durant l'Eſté) & les membranes ſeſtendre, ſans vne ſuitte de grandes & importunes douleurs.

De l'Alteration, il me fut reſpondu en vn mot, que depuis les premiers reſſentiments de la maladie, iuſques au iour que ie dis, elle n'auoit donné aucune relaſche, quelque remede qu'on y eut ſceu apporter.

Ce que ie diray cy apres, ie ne le tiẽs de perſonne, l'ayant cogneu par mes yeux. C'eſt que lon a bien peu obſeruer quelques iours, ou du tout exẽpts, ou auec peu de douleurs; principalement quand la ſeichereſſe de tout le corps, hetique, ſ'il en fut onques, fit cõſentir les Medecins à luy donner du laict, tantoſt de femme, tantoſt d'Aneſſe, ainſi qu'il luy plaiſoit de ſ'y accõ-

moder. Mais la fieure, ie ne dy pas seulement ceste lente & hetique qui ne cessa iamais, ie parle de celle qui auoit de si aspres & de si longs accez: celle-là, di-ie, de tous les iours qu'il a vescu depuis, n'en a failly pas vn : si d'auenture lon n'en met deux en ligne de cõpte, durant lesquels, à raison d'vn flux qui luy rauit iusques à son laict & à ses viãdes, il demeura si froid & si foible, que la fieure qui ne marche pas de sa seule force, ains se doit joindre à celle de la nature, n'en trouua point assez pour fournir son accez, & pour le rechauffer. Ce qu'ayant remis deuant les yeux de ceux qui entendent & n'entẽdẽt pas la medecine, ie croy leur auoir assez donné à cognoistre la raison de ceste amaigrissement, de ceste attenuation, de ce dechet, de ceste fonte, les Medecins l'appellẽt colliquation, qui s'est miserablemẽt veuë en ce precieux

& digne corps.

La fieure lente & hetique le pouuãt d'elle meſme ; que deuoit celle qui ſe remuoit par accez ? & qu'eſt-ce que n'ont peu les veilles, les inquietudes, & les douleurs ? Si la douleur affoiblit le corps, ſi elle bruſle le ſang, diſſipe les eſprits, corrompt les humeurs, conſomme la ſubſtance : auſſi font les veilles, &, outre celà, bouffiſſent, & rempliſſent de cruditez & humiditez.

Icy quelqu'vn pourroit crier aux remedes, contre ces vents, ceſte fieure, & ces eauës. Et ie puis dire que l'on n'en a obmis aucun de ceux que la diſcretion de la methode & de la doctrine pourroit rechercher, & admettre en ce fait, ou la difficulté n'eſtoit pas petite, ſur la contrarieté des enſeignemens que l'on auoit à y proceder.

Les eauës vouloient eſtre deſeichees. De la ſeichereſſe croiſſoient les vents,

&, plus que les vents, la fieure. Ce que i'y trouuois de plus pitoyable, c'eſt que la fieure qui entretenoit les eaües, ainſi accreüe par les medicaments par leſquels on en procuroit la vuidange, en produiſoit plus, que les medicamens meſmes n'en pouuoient vuider. Outre la raiſon, l'experience me l'apprint, à mon grand regret. Car ie ne vis iamais prendre Medecine à ce Prince, que le ventre ne luy en demeuraſt plus enflé, & les accez de ſa fieure n'en deuinſſent plus rigoureux. Car quant à ce que quelqu'vn viendroit à trouuer eſtrange ce que ie dy, que les vents ſe multiplioient par la ſeichereſſe; ſ'il eſt Medecin, il ceſſera de ſ'en eſtonner, ſe ſouuenant à quoy il faut rapporter les bouffiſſures de l'humeur atrabiliaire; & ſ'il eſt Philoſophe, n'ignorant pas que les vents tiennent de la nature de l'exhalaiſon, chaude & ſeiche en ſes qualitez.

La discretion des Medecins en ces empeschemens, estoit de passer entre les extremitez, profitant à l'vn, &, en tant que la retenüe leur estoit permise, ne nuisant point à l'autre. Mais, helas! que pouuoiēt-ils, la nature manquāt? C'estoit beaucoup faire à eux, que parer aux coups, alentir la violēce & l'impetuosité du mal, & en retarder les effects pour quelque temps. Ce que ie voyois auoir esté virilement & courageusement fait iusques là, & ne m'esbahissois plus que tant de grands personnages, entre autres feu Monsieur d'Aillebouſt, à bon droict, & pour son merite, premier Medecin du Roy, en auoient donné leur arrest, & prononcé leur sentence il y auoit long-temps. Ie m'estonnois d'auātage que ces prognostiqueurs infaillibles, eussent desia par trois fois laissé ce Prince pour mort, & que neantmoins il fut demeuré ius-

ques là, ou viuant, ou viuotant.

Cela ſoit donné à l'induſtrie, aux veilles, & à la diligence de ſes familiers & domeſtiques Medecins, deſquels ie louois bien le courage, mais i'auois biẽ auſſi pitié de leurs deſirs que ie ne ſçaurois, les cognoiſſant trop biẽ, attribuer à ignorance, mais à vn incroyable zele & fidelité.

Car pour r'entrer d'où ie viens maintenant de ſortir, & pour comprendre en peu ce qui eſt du iugement de ceſt affaire, ie les priay deſlors, & les prierois volontiers encor de me dire, que c'eſt qui peut reſter d'eſperance, ou les remedes ne profitẽt en rien. Ou le mal va touſiours gaignant, & le corps ſ'affoibliſſant. Il me ſouuient qu'au 22. de Iuin, ou nature deuoit monſtrer quelque effort, ſi elle en auoit le moyen, elle ne nous donna que quelques ſuaillements en la teſte & en la poictrine,

qui ne passoient point l'estomach: & toutesfois, Messieurs, voz esperances n'estoient poinct mortes. Bien que vous sçachiez, que les crises qui ne iugent point à santé, condamnent à la mort. Que les petites & legeres vuidanges, ne iugent point pour le malade. Que les suaillemens sont de ce nõbre, aussi certains à tesmoigner la foiblesse de la nature, & le voisinage de la mort en la fin des maladies, comme à monstrer la longueur des fiebures, & l'oppression de la mesme nature, quãd ils viennent au commencement: Or n'ont-ils pas esté moins frequents au mois de Septembre, Octobre, Nouẽbre & Decembre, que ie les ay veu en Iuin, Iuillet, & iusques à la fin.

Ie dy tout de mesme des feignotees de nez qui vindrent au huictiesme, & puis au vingteinquiesme de Iuillet, telles que vo⁹ les auiez eu au septiesme &

dix huictieſme de Mars: vuidanges cõtre la nature du mal & du malade. Du malade, di-je, qui ne ſeigna iamais en ſanté: de la maladie, pour eſtre de differente qualité & matiere, & pour eſtre auſſi par trop ſeparée & eſloignée de ſõ giſte & de ſõ foyer. D'autãt q̃ les eauës de l'hydropiſie, ſont recluſes en bas, hors les veines: & par les veines ne pretẽdent aucune yſſuë contre-mont. Il y a plus que ceſte vuidãge eſtoit à reprocher (Ie ne dy pas ſeulement dés le huictieſme, & vingt-cinquieſme Iuillet, mais auſſi dés le dixieſme, & le dix-huictieſme de Mars) non moins en ce qu'elle eſtoit trop petite & nompareille à la plus legere de ſes maladies, ainſi i'ay dit de la ſueur, eu eſgard au tẽps de ſon arriuee, qui eſtoit hors de ſaiſon. Car les maladies inueterées & anciennes, ne ſe deſchargent point par abcez contre-mont. A quoy

ie veux

ie veux ioindre ſa meſchante qualité, veu qu'il eſtoit noir, & par là faiſoit recognoiſtre vne bruſlure au milieu des aquoſitez.

Quant au flux de ventre, ſ'eſt bien celuy qui doibt frapper le coup de la mort: auſſi l'ont les anciens appellé le meurtrier des hétiques. En vn mot, aucune vuidãge ne ſera iamais pour vous: les abſcez, & les enflures, qui ſeules ont accouſtumé d'emporter les lõgues maladies, ſe bandẽt toutes contre vous. Ie m'en rapporte aux deux hydropiſies, deſquelles la premiere, qui cõſiſtoit en la diſtention & enflure des boyaux, auoit pluſtoſt accõpagné d'entrée, que ſuiuy l'vne & l'autre fieure. Et puis que compagne & nõ ſuyuante, ou elle mõſtroit les racines de la fieure eſtre deſia bien fortes, qui germoient & ſ'accompagnoient de tels maux; ou pour le moins elle laiſſoit iuger vne grande &

horrible afflictiõ en la nature qui estoit outragee dedans & dehors les veines, en differents vaisseaux & tuyaux.

Ceste enflure à part, estoit suffisante pour tuer vn homme bien fort, & bien robuste. Que n'eut-elle fait ioignãt les siennes aux forces de la fieure? On tiẽt que l'echo & les bruissemens des oreilles, qui ne viennent que d'vn bien peu de ventosité la dedans encloſe & enfermee, sont mortels és fieures aiguës: pour ce dit Galien, qu'il est dangereux de voir vn accident du mal, contraire à sa cause. Et certes, s'il n'y eust eu autre chose que ceste espece d'hydropisie, les decisions d'Hippocrates, la vous deuoient faire tenir pour incurable dessors que vous vistes les vrines cesser de couler (ce fut premierement au vingt-cinquiesme d'Octobre, & puis au dix-huictiesme de Mars) & dessors encores que vous sentistes les douleurs au-tour

du nombril, ce qui fut au vingt-deuxieſme du meſme mois de Mars. Car non ſeulement telles douleurs ſe terminent en ceſte hydropiſie, mais il eſt veritable de dire. Que ceux qui ont eſté menacez de ceſte hydropiſie, quãt telles douleurs ſuruiennent, ils n'en peuuent plus eſchapper.

Ie viens à l'autre eſpece d'hydropiſie qui ſ'eſt engendree de l'amas des eauës entre les boyaux & le peritoine: lequel amas non ſeulement fut cauſé de l'excez faict à boire pour eſtancher la ſoif, affoibliſſant par ſon froid ſenſible, &, par ſon abondance, la chaleur naturelle, & n'eſteignant pas celle qui eſtoit contre nature: mais auſſi de la cauſe de la ſoif meſme, qui cõſiſtoit en l'ardeur du foye & des petits boyaux; ardeur, dont la conuerſion & changement en intemperature froide, fut, dés qu'elle parut, vn vice irreparable & vn mal in-

curable, aux yeux de ceux qui se cognoissent en la condition des remedes, des maladies, & des corps.

Le foye indisposé de ceste sorte, tant par son propre vice, que par celuy q̃ luy apporta ceſt excez, auoir rencontré les veines dispoſees de meſme, leſq̃lles par ſõ influẽce il indiſpoſoit encores plus, fut la ſource & le canal de ceſte affluẽce d'eauës, & de ceſte autre maniere d'hydropiſie que nous appellons Aſcite. Elle eſt horrible & eſpouuantable d'elle-meſme, & ne menace de riẽ moins que de la mort, dont peu eſchappẽt de ceux qui ſont bien nez. Plus eſpouuantable eſt elle, ſi nous croyõs aux aphoriſmes, quãd elle arriue, cõme celle-cy, apres la bouffiſſure du corps: par deſſus tout, ſi elle ſuruient à vne fieure; quand biẽ la fieure ſ'en iroit à l'heure meſme, laiſſant ſeulemẽt le corps affoibly. A plus forte raiſon, ſi la fieure continuë, & ne ceſſe

poinct pourtant.

Au liure des Passiõs corporelles, Hippocrate dit bien, que toute hydropisie est incurable, ou que peu de gẽs en guarissent, en laquelle la fiebure quarte se termine.

En celuy des interieures affections, il disoit aussi, que toute maladie qui viẽt apres vne autre, est presque tousiours mortelle: d'autãt qu'elle trouue les forces consommees, & sans resource. Aux Epidemies, que plusieurs de ceux qu'il a traicté, sont morts d'hydropisies venuës apres de longues & fascheuses fieures qu'il appelle Triteophyes. Pource, dit-il, que telles hydropisies apres telles fieures, sont des accidents que nature ne peut supporter. Ie vous laisse iuger que c'est qu'il eust dit de celles qui seroiẽt venuës apres telles fieures, & ne les auroient pas faict cesser. De cela au second du prognostique il en declare

assez sa conception.

Surquoy auant que passer plus outre, à propos des vrines qui parurent dés le mois d'Octobre, espoisses, troubles, & obscures, & ne se corrigerẽt iamais biẽ depuis iusques au mois de Mars, que de rouges & obscures, elles se firẽt du tout noires & en petite quantité. Premierement ces Docteurs deuoiẽt argumẽter, & conclure sur leur diminution, vne foiblesse en la faculté que le foye doit auoir de separer, d'auec le sãg, la serosité superfluë, la reietter & la repousser aux reins: sur la corruption de leur couleur & liqueur, vn peruertissement de ceste puissance que le mesme foye auoit autrefois, de faire & engendrer le sang: d'autant principalement que les reins n'estoient ny enflãbez ny graueleux. Puis aussi se deuoiẽt souuenir du dire d'Hippocrate qui a tousiours tiré & prononcé de ce signe, vn funeste ar-

reſt contre les hydropiques. Il y a plus, que tout ainſi que la corruptiõ & ſuppreſſion des vrines, eſtoit vn ſigne perſuers de la cauſe qui engendroit & fomentoit l'hydropiſie: auſſi quant il n'y en euſt point eu d'autres, elle ſeule pouuoit eſtre ſuffiſante cauſe de la produire & entretenir. Ce que ie dis ſans auoir eſgard à l'imbecillité du foye: mais ſeulement à la molleſſe & laſcheté des reins. Car le dire de Galien eſt veritable, que les maladies ne ſe guariſſent iamais, quand leur conſeruation eſt de la meſme, dont on en eſperoit l'yſſuë. Or, l'yſſuë de l'hydropiſie eſt principalement par les vrines. Pour ce toutesfois que ceſte molleſſe & laſcheté des reins, n'a eſté verifiee qu'apres la mort, il ne m'eſtoit pas permis auparauant, de raiſonner la deſſus auec certitude. C'eſt pourquoy retournant à accuſer le foye, & generalement toutes les veines, par

les vrines ainſi diminuées, ainſi enflambées, eſpoiſſes, troubles, & noires, comme i'ay dit, Ie r'amenois à ce propos, la ſentence du liure des Humeurs, repetée aux Epidemies, Que la coction & maturité en toutes ſortes d'excrements, meſmes aux vrines, eſt neceſſaire pour aſſeurer les criſes. Au contraire, ſ'il ſ'en trouue qui portent quãt & ſoy les marques d'vne malicieuſe, & incorrigible crudité, telle qu'eſtoit celle que i'ay nagueres nõmée, elle ne peuuẽt rien laiſſer eſperer de bon, principalemẽt ſi nature vient à tourner ſes efforts, & ſe met en deuoir pour faire quelque mauuais & faſcheux abcez (de tous les mauuais, le plus dangereux eſt l'hydropiſie) Car par là, dit le Maiſtre, l'on ne doit attendre autre choſe que rencheute incontinẽt apres la criſe; &, apres la rencheute, longueurs, langueurs, douleurs, & en fin la mort. Ainſi en arriua-il à ce Prince, qui

ce, qui ayant par vnze iours, durant lesquels ceste enflure se faisoit, senti quelque relasche des accez de sa fieure, y retomba incontinēt apres, aussi fort que iamais auparauant.

Telle donc fut la crise du Printemps, qui a accoustumé d'estre la plus heureuse de toutes, c'est à sçauoir, au renouuellement de la nature, quād la seue remonte aux arbres, & que toutes choses r'entrent en leur vigueur. Que deuons nous iuger de l'Autōne, auant lequel il ne pourroit rien arriuer qui fut à salut? De telle fleur ouuerte au Printemps, ie vous en laisse estimer le fruict. Les liures nous ont enseigné, que les maladies courtes & aiguës vont suyuant le cours de la Lune: que les moins vites & plus longues, se terminent par celuy du Soleil. Ils disent dauātage, que des vnes & des autres, les rapports se trouuent semblables en ce qui est de la propor-

tion des parties de leur mouuemẽt entre elles meſmes; que les criſes n'arriuẽt iamais ſans auoir eſté remarquees & annoncees par les ſignes des excrements, ou de la qualité des corps ; & par quelques effects qui auront precedé, proportionnez à l'eſpece & au temps de ce qui ſe doit eſperer. Mais d'autant que i'ay faict mention cy deſſus de la fieure Triteophye, ie lairray ceſte chorde, qui eſt biẽ la principale de celles que nous auiõs à toucher ſur ce propos, pour venir au prognoſtique lequel ſe pouuoit fonder ſur ceſte ſeule eſpece de fieure, ſans entrer en conſideration de tout ce que i'ay dit auparauant.

Hippocrate appelloit fieure Triteophye, celle qui en chaſque troiſieſme iour, adiouſtoit quelque choſe de pis aux deux precedents, ainſi que i'ay dit auoir eſté obſerué en ce Prince, dés le moys de Septembre, & d'Octobre. Ce

ſont bien dit Gal. de toutes les fieures, les plus difficiles à guarir, & deſquelles, ſi vous outre-paſſez tant ſoit peu le regime, vous ne ſçauriez eſchapper aucunement.

Car quant aux friſſons qui ont depuis accõpagné la fieure triple-quarte, rigoureux comme ils eſtoient, &, ce que ie donne pour rare & remarquable aux Medecins, auec vne cruelle toux, rougeur & inflammation de viſage, violente contraction des iambes, de bras & de mains, la menace n'en eſt pas moins ancienne que veritable, en quelque fieure que ce ſoit: principalement quand tels friſſons ſe font pour neant, & ſont fruſtratoires de l'attente qu'ils doiuent donner des excretions; tels comme lon remarque auoir eſté ceux-cy, qui ne furent iamais ſuyuis ny de pres, ny de loing, ſoit de vomiſſements, ſoit de ſueurs parfaites, & en-

tieres, & qui reſpondiſſent à leur grandeur ; non pas meſme des ſelles & deiectiõs; dont le malade ne rẽdoit point que par la contrainte des clyſteres & medecines, ſi ce n'eſtoit fort rarement quelques vnes, & encore vitieuſes d'elles meſmes , ou certes en ce qu'elles n'emmenoiẽt riẽ de la matiere du mal: Tel gẽre de friſsõs, ne vaut qu'à opprimer la nature: comme ceux-cy paroiſſoient trop faire au premiers moys, en ceſt aſſoppiſſement, rougeur & ardeur de viſage , & en ceſte toux qui ſembloit deſchirer les poulmõs: & depuis, en l'enflure du ventre qui ſe trouuoit augmenté à meſure que ces friſſons ceſſoient: comme ſi vne bonne partie de la matiere fut, au dommage du malade, deſcẽduë des veines, hors le cours des vuidanges naturelles , en l'eſpace qui eſt vuide entre le peritoine & les boyaux. Bref les friſſons de ceſte ma-

niere, ne peuuent estre que cruels, que dangereux à la lõgue, & en fin ne sçauroient que causer & apporter la mort, en quelque fiebure que ce soit.

Ie dis quand elle seroit seule, & ne se trouueroit coniointe, n'y à la suppression d'vrine, n'y a d'autres maux qui sont d'eux-mesmes assez suffisans pour tuer, Par dessus tous la fieure lente qui ne pouuoit long-temps durer sans se former en hétique, ainsi appellée, ou pour ce qu'elle occupe l'habitude du corps, ou pour ce qu'elle-mesme, si nous suyuons les termes des qualitez, iette des racines si profondes dans la propre & solide substãce du corps, ou est respãduë, ou, pour mieux dire, adherente la vigueur de la vie & force de la nature, qu'elle passe de simple disposition en habitude, & se rend d'elle-mesme, ou impossible, ou tresdifficile à effacer. Certes tresdifficile d'elle-mes-

me, à celuy qui la trouueroit ſeule, ou introduite par ſa propre cauſe, ſans apoſteme toutesfois, & ſans vlcere; ou ſuruenuë apres quelq̃ fiebure de pourriture, & d'humeurs: & n'auroit autre choſe à combatre en vne forte nature, & en vn malade obeïſsãt aux remedes. Mais du tout impoſſible à celuy qui l'auroit rencontrée en vn corps foible & delicat, ſuyuie, depuis le commencement iuſques à la fin d'vnze mois tous entiers, des autres fieures & accidents que i'ay nommé, deſquels le moindre ſera touſiours, par ceux qui ſ'y entendent, eſtimé & tenu pour maladie qui ne ſe peut guarir.

Ainſi en diſcourois-ie, ſouuent à part moy, & quelquefois en preſence de ces honneſtes gens, qui ne pouuoient ignorer ce qu'ils ont ſouuent leu, enſeigné, practiqué & eſcrit; qui n'e-

ſtoient pas auſſi inſolents, pour auoir rechappé par trois fois, celuy que tout le monde auoit deſia abandonné & pleuré: Mais bien faſchez, à mon aduis, de prononcer ſi ſouuent des paroles, & faire des contenances qui d'euſſent attriſter deuant le temps, les amis & ſeruiteurs de ce Prince; & reſiouïr ſes ennemis: ſi aucuns en a eu celuy qui n'en a point merité.

RAPPORT DES MEDECINS, ET CHIRVRGIENS, SVR *l'ouuerture du corps de feu Monſeigneur le Cardinal de Bourbon.*

NOvs ſoubs-ſignéz Docteurs Régẽts en la faculté de Médecine, en l'Vniuerſité de Paris, certifions auoir aſſiſté à l'ouuerture du corps de feu Illuſtriſſime Prince, & Reuerendiſſime Cardinal, Charles de Bourbon, dernier décedé, en ſon Abbaye de S. Germain dés Préz, & y auoir obſerué ce qui ſ'enſuit. Prémierement l'epiploon, vulgairement appellé la coiffe, pourry & tellemẽt conſumé qu'il n'en reſtoit que bien peu. Les boyaux, & le

meſentére, liuides, & ſpecialement le colon, lequel eſtoit merueilleuſement tendu, & enflé de vents. L'eſtomac du tout entier, & en ſon naturel, tant dedans, que dehors. Le foye; en ſa membrane, eſtoit tout liuide, & violet; en ſa ſubſtance, eſtoit noir de couleur; de conſiſtence, rare, laxe: en vn mot bruſlé & corrompu; & reſſemblāt pluſtoſt à vne rate, qu'à vn foye: dont ne pouuoit ledit foye engēdrer de bon ſang: & a eſté cauſe de l'hydropiſie confirmée, & ſuruenuë à pluſieurs fiebures tierces, quartes & erratiques. La rate liuide, & quelque peu plus grāde que le naturel. Les reins vretéres & la veſſie, du tout naturels: excepté que les reins ſēbloint eſtre mollaſſes, & de rare texture. Les poulmōs libres & non adherēs aux coſtez: toutesfois n'ayāt point leur couleur naturelle: & en quelque lobes d'iceux ſ'y trouuoit vne pituite

purulente. Le cœur entier & ſans aucũ vice: ſinon qu'il eſtoit mol & laxe: cõme à la verité eſtoiẽt toutes les entrailles, & toute l'habitude dudict deffunct Cardinal: de ſorte qu'il ne ſe faut point eſmerueiller ſ'il eſt tombé en pluſieurs ſortes de longues fiebures, & en fin, en hydropiſie confirmée, & du tout incurable. Ce qu'en noz conſciences certifions eſtre veritable. Faict ce premier iour d'Aouſt 1594. Signé,

P. LAFFILE. M. MARESCOT.

IE Albert le Febure Docteur Regent en la faculté de Medecine à Paris, certifie auoir aſſiſté ce Samedy 30. iour de Iuillet 1594. à l'ouuerture & diſſection du corps de deffunct Mõſeigneur l'Illuſtriſſime & Reuerendiſſime Cardinal de Bourbõ, lequel ayãt eſté mis & poſé ſur vne table, eſtoit tellement deſcharné & exte-

nué, qu'il ne luy restoit aucune apparence de chair ny muscles, mais seulemẽt les os reuestuz d'vne peau fort seiche & aride. Et auant que paruenir à l'ouuerture dudit corps, auroit esté faicte vne incision de la longueur d'vn doigt, au costé d'extre, vers les muscles de l'epigastre, par laquelle incision seroit sortie, auec grande impetuosité, la quantité de quatre grãds bassins pleins d'eauës rousses, puantes & infectes. Et apres la dissection du ventre inferieur. Premieremẽt s'est presenté l'epiploon ou crespine tout pourry, corrompu & gangrené, & presque tout cõsumé. Le foye, en sa grandeur & circunference fort diminué & fondu; en sa substãce, corrõpu & pourry; en sa couleur, noir & liuide: Lesquels accidents auroient dõné occasion de l'hydropisie, le foye ne pouuãt, par corruptelle de toute sa substãce, engẽdrer du sang pour nour-

rir les parties du corps. Les poulmons, aucunement alterez. Le cœur tout flestry, les reins mols & flacques: La ratte liuide en couleur, & plus grosse, qu'elle ne deuoit estre de son naturel: Les boyaux gros, enflez, & en plusieurs endroits, vers leurs circõuolutiõs, noirs & liuides. L'estomac & la vessie, sains & entiers. Qui fait q̃ nous ne pouuõs rapporter la cause de la mort de Monseigneur le Cardinal, qu'à la corruptiõ de la substance de son foye, qui a causé l'hydropisie, & cõsequément la mort. Faict soubs mon seing manuel ce premier iour d'Aoust 1594. Signé,

A. LE FEBVRE. DVRET.

LE Samedy pénultiesme iour de Iuillet, sur les huict heures du soir, fut, par Monsieur Girault Chirurgien, faict ouuerture du corps de Monseigneur le Cardinal: au-

quel fut obſerué ce qui ſenſuit. Premierement fut ouuert, auec le raſoir, le vẽtre vers la region du foye: & auſſi toſt cõmença à ſortir fort grãde quãtité d'eauë claire & ſereuſe, qui fut receuë auec vn baſſin, & miſe dans vn ſeau. Cela faict, ledict Chirurgien feiſt, ainſi qu'il eſt accouſtumé, ouuerture du vẽtre inferieur, par le trauers & le long des muſcles de l'epigaſtre, ou l'epiploõ autrement nommé la coiffe, fut obſerué tout reſerré & eſtrecy, noir & comme gangrené, ne couurant ſeulement que ce qui eſt de boyaux au deſſus du nõbril. Tous les boyaux furent trouuez gros noirs & enflez outre meſure: & principalement le colon, vers la partie ſuperieure, ſi dilaté & amplifié, q̃ la figure en eſtoit toute changee. Le foye eſtoit plus vitié & gaſté que toutes les autres parties nobles: car au lieu d'eſtre de couleur vermeille, & de

grandeur iuſte & proportionnée aux autres parties. Il eſtoit petit & violet par dehors. Au lieu d'eſtre d'vne ſubſtance ſolide, ferme & compacte, eſtoit de ſubſtance laxe, mollaſſe, ſpõgieuſe & noire par le dedans: Tellement que retenant ſeulement ſa ſituation & figure, approchoit plus de la nature d'vne ratte, que d'vn foye: & eſt par là aiſé à iuger, que Mõdit Seigneur eſtoit de long-temps hepatique, c'eſt à dire trauaillé d'vne imbecillité de foye, d'où prouenoit vn deffault en la ſanguification. Et, ce qui eſt le plus eſtrange, en la partie caue dudict foye, ne ſ'eſt point ou peu trouué de cyſtis, c'eſt à dire de bourſe & receptacle de la bille & cholere. Quant à la ratte, elle ne pechoit gueres en grandeur: mais bien en couleur & ſubſtance. Les reins n'eſtoiẽt calculeux, ny bouchez: mais d'vne ſubſtãce laxe & mol-

laſſe, au lieu d'eſtre ferme & ſolide: qui faict iuger que l'imbecillité en la faculté attractrice, y eſtoit ſi grãde, que peu d'vrine ou ſeroſité y eſtoit attiree par les émulgentes. La veſſie eſtoit, en grandeur, ſituation, ſubſtance, & couleur, telle qu'il falloit: mais arride & plus ſeiche que les autres parties voiſines. Tout le corps du ventricule dehors & dedans, ſ'eſt trouué aſſez ſain & entier: plus que tout le reſte. Au ventre moyẽ appellé le thorax, ne ſ'eſt point trouué d'eauës ny ſeroſitez: mais les poulmons eſtoient mal coulorez, & de ſubſtance plus mollaſſe & humide qu'ils ne doiuent. Le cœur en grãdeur & couleur aſſez loüable: mais, au lieu d'eſtre dur, ferme & ſolide, cõme il doit eſtre par deſſus tous les viſceres, eſtoit fort laxe, mollaſſe & humide.

Faict l'an 1594. Signé,

LVSSON. M. LE PIGNY.

NOVS

NOVS ſoubs-ſignéz, Chirurgiẽs de feu Mõſeigneur le Réuerẽdiſſime Cardinal de Bourbon, certifions que le Samedy 30. iour de Iuillet, 1594. en la preſence de Monſieur le Bailly de S. Germain dés Préz, & de pluſieurs Docteurs en Médecine, Nous auons ouuert & anatomiſé le corps mort dudit ſieur Cardinal, ſelon l'ordre en tel cas accouſtumé. Prémierement auons commencé au ventre inferieur, qui eſt borné & limité depuis les xyphoide, iuſques à l'os pubis, ou auons trouué les parties contenantes entieres: A l'ouuerture deſquelles, auons trouué vne grande quantité d'eauë, aſſez claire: Plus auõs trouué l'epiploon, en ſa ſubſtance tout pourry, gangrené, fetide & fort noir, & tellement dimi-

nué de ſa quãtité, qu'au lieu de couurir (comme il doit) tout, ou la plus part des inteſtins, ne couuroit pas ſeulement la moitié de l'inteſtin colon. Plus auons trouué tout ce qui ſe preſente des anteſtins, ſelon leur ſituation & partie interieure, de couleur noire & liuide, & rẽplis de vent, & meſmes ledict inteſtin colon excedant en magnitude de deux parts, dõt les trois font le tout. Et ayãt pourſuiuy & changé de ſituation à tous leſdits inteſtins, les auõs trouuez noirs & liuides, & remplis de vent, & vne partie d'eauë. Quant au ventriculeou eſtomac, l'auons trouué remply de vẽt, auec quelque peu d'vne ſubſtance liquide, comme l'on trouue ordinairement aux corps morts, plus ou moins, ſelon qu'ils ont eſté de temps ſans rien prendre. Lequel auons, du conſentement de la ſuſdicte compagnie, du tout ſeparé de ſes parties continuës; & l'a-

yant vuidé, & retourné le dedans en dehors, & bien diligemment laué, l'auons trouué de couleur beau, & entier, en ſubſtance fort approchante du naturel. Plus auons trouué le foye, en ſa ſubſtãce tout pourry & mol en toutes ſes parties, tãt gibbeuſe que caue, de couleur, en ſa partie externe, gris violet; & en ſa partie interne, noir & bruſlé: Et la bourſe du fiel ſituée en la partie caue d'iceluy, deſeichee & ſans aucune ſubſtance en ſa cauité, ny ſolide, ny humide: ce qui ſe voit rarement, & eſt cauſe ſuffiſante de la mort de Mondit Seigneur. Quant à la ratte, l'auons trouuée en ſa ſubſtance vn peu plus molle qu'elle ne doit, alterée de ſa couleur, & en ſa quãtité ſuffiſante. Quant aux reins, vaiſſeaux vretaires & veſſie, ſans aucun calcul, ny matiere purulente, & ſans aucune alteration: ſinon qu'ils eſtoient plus mols que le naturel. Plus auons ouuert

le ventre moyẽ ou thorax, qui eſt borné & limité depuis les clauicules iuſques au xyphoïde, & auons trouué, quant à ſes parties contenantes, entier & ſans malefice. Quant aux parties cõtenuës, auons trouué le cœur en ſa ſubſtance, laxe & mol, en ſa quantité petit, enfermé en ſa capſule auec fort peu d'humidité. Et quant aux poulmons, les auons trouuez changez de couleur, eſtant beaucoup plus noirs & liuides qu'ils ne doiuẽt, & quelque peu purulents. Plus auons ouuert le crane, ou auõs trouué les parties contenantes entieres: & quãt aux parties contenuës, auons trouué quelque peu d'humidité dans les ventricules d'iceluy, plus que le naturel: ce qui ſe trouue en la plus-part des corps morts. Faict ſoubs noz ſeings cy mis le dernier Iuillet an que deſſus. Signé,

GIRAVLT, pere.

GIRAVLT, fils.

Sommaires
des pièces contenues en ce volume.

1. Articles de la saincte union des Catholiques François. 1588. 34ff. ch - à Amiens 25 pour 35

L'union est nécessaire pour resister aux hérétiques et conserver intacte la religion catholique — Eloge des Guises — Il faut écarter du trône le roi de Navarre qui ne peut, étant hérétique, prétendre à la couronne.

H. Hauser III - 2519

2. Discours de l'ordre tenu par les habitans de la ville de Rouen, à l'entrée du Roy..... Paris, 1588. 4 pavec le titre - 1ff blanc

Soumission et dévouement au Roi.

Rothschild III - 2221 - G

3. Arrest de la Cour de parlement, pour faire vendre les biens des huguenots... Paris, 1589.

On complète la commission qui, suivant l'édit d'union, doit procéder à l'exécution de ces arrêts. 8 pavec le titre - 1ff blanc

4. La grande prophetie.... 1589.

Ce qu'on y prédit semble s'accorder peu avec ce qui est arrivé en France en 1589 et en 1590. D'un autre côté le peu de lucidité qu'on remarque dans ces prédictions ne permet guère d'en appliquer le véritable sens, si on cherche à les rattacher aux tristes jours de cette époque dont l'histoire nous a conservé le souvenir. 8ff ch avec le titre

5. Déclaration des Consuls, Eschevins... de la

ville de Lyon, sur... la prise des armes ... faicte le 24 février 1589. Paris, 1589.

On favorise les Huguenots, la religion est en péril et les Catholiques sont persécutés. L'Edit d'union, publié par le parlement et juré par le roi est violé. Les Lyonnois jurent de le maintenir par la force des armes.

24 p. avec le titre

6. Le pouvoir... du Duc de Mayenne, Lieutenant g.al de l'Estat royal et couronne de France. Paris, 1589.

Pour résister à l'autorité royale, on prétexte le massacre des Guises et les troubles de France causés, dit-on, par le gouvernem.t oppressif d'Henri III.

20 p avec le titre - 1 ff.ch de pour le Privilege 1 ff.bl.c

7. Advis du Conseil... de l'Union... de Paris, sur la nomination... du Duc de Mayenne .... Lieutenant g.al du royaume..... Paris, 1589. _ 14 p avec le titre - 1 ff. blanc

La mauvaise conduite du royaume et la tyrannie exercée sur les prélats et personnes privilégiées de dignités rendent nécessaire cette election jusqu'à ce qu'il en soit autrement ordonné par l'assemblée des Etats.

8. Edict et déclaration du Duc de Mayenne et le Conseil de la saincte Union pour réunir tous vrais Chrestiens... à la deffense.... de l'Eglise catholique...: Paris, 1589.

En attendant la liberté et présence du roi (de la Ligue, le Cardinal de Bourbon), le Duc

12 p avec le titre _ 1 ff.ch de Privilege

de Mayenne exhorte tous les François à se rallier au parti de l'Union pour combattre les hérétiques, promettant à tous sécurité pour leurs personnes et leurs biens.

9 La prinse et Rendition de la ville de Montereau... à l'obéissance du Duc de Mayenne.... Paris, (1589).

La ville ayant été forcée de se rendre, le Duc de Mayenne s'empare de quelques habitans qui furent pendus à Paris, comme traîtres à Dieu, aux princes catholiques et à la Patrie. 14 pavec la tête - 1 Finch blanc au recto

Blason de Mayenne au verso

10. Articles accordez et jurez en l'assemblée ... de Lavaur, pour l'Union des habitans catholiques du païs. Paris, 1590. 7 pavec la tête 1/8

On jure de ne reconnaître pour roi qu'un prince catholique et de repousser Henri de Navarre signalé comme hérétique par le Pape.

11. Discours de la maladie et mort de..... Charles, cardinal de Bourbon... Paris, 1594.

Il ne s'agit pas dans cette relation du cardinal de Bourbon, roi de la Ligue qui mourut en prison à Fontenay le Comte le 9 mai 1590, âgé de 78 ans, mais de son neveu qui pour se distinguer de son oncle, portait le nom de Cardinal de Vendôme. Il finit ses jours en son abbaye de S. Germain des prés, à Paris le 30 juillet 1594. D'après le rapport des médecins, tout porte à croire qu'il est mort d'une maladie de foie.

1 Finch pour la tête - 5 pages -